

Dimanche 21 janvier

Voyage excellent, ça a passé si vite que je crois que j'ai du dormir...  
Françoise et Anita, qui étaient vingt sièges derrière moi, n'ont pas vu le temps passer tant elles ont papoté...(dixit)



Notre comité d'accueil était là pour nous accueillir ...sous la pluie...  
Plus de trente personnes, bouquets de fleurs, embrassades, femmes et enfants, que c'est bon pour moi de revoir tout ce petit monde, un peu étourdissant, c'est certain pour nos deux « nouvelles ».



Arrivée chez les sœurs où on débarque nos valises, il n'y a qu'une chambre côté jardin.

Comme je les avais réservées, tant pis, Anita et Françoise déménageront demain et reçoivent 2 chambres provisoires.

Pas de Wifi, et le matin ... pas d'eau ... bienvenue en Afrique.

Après le petit déjeuner, tout est en ordre , elles ont leur chambres, nous avons de l'eau, mais pas le Wifi.

Anita avait envie d'assister à un service religieux, pour se plonger tout de suite dans l'ambiance locale, et Daniel, (le président d'Apécos) qui était venu nous accueillir hier à l'aéroport nous attendait à 9h30 pour nous amener suivre un service Evangéliste Protestant.

C'est une très grande salle, qui ressemble plus à une salle de concert qu'à une église, avec une énorme scène où officie déjà une nombreuse chorale, et de part et d'autre de la scène deux écrans géants où défilent les paroles des chants.

Nous ne sommes que trois «blanches» dans l'assemblée et tout le monde tape des mains et danse en mesure sur une musique vraiment entraînante.

Cela dure une bonne heure, l'ambiance va crescendo pour chaque morceau J'ai vraiment l'impression que de toute cette assemblée nous devons être les seuls de plus de 40 ans...

Après une quête, un prédicateur (on dit ici, un apôtre) commence son prêche, traduit en français, mais qui va nous paraître ...vraiment très long... plus d'une heure...

Cette expérience nous a plongées immédiatement dans le bain, et dans l'ambiance chaleureuse de ce pays. Dans la voiture, Daniel nous montre différents aspects de Kigali et c'est un bonheur de voir les réactions de Françoise et Anita...

Après un excellent repas chez les sœurs, nous profitons du temps superbe pour faire le tour du quartier et elles découvrent la «randonnée en montagne» que représente la moindre ballade au «Pays des Mille Collines»: les oiseaux inconnus, les plantes exotiques, les enfants qui nous embrassent, les belles maisons et les masures, ce sont de nouvelles découvertes tous les 10 mètres. Le petit marché où de nombreuses femmes d'Apécos sont vendeuses est ouvert et je découvre qu'il est à présent couvert d'une importante toiture : belle amélioration.

En chemin, nous rencontrons Victor, le garde de la maison qui va faire un bon bout de chemin avec nous et veut nous montrer la boutique de Euphrasie. Je l'ai toujours connue derrière son petit étal au marché ou elle vendait quelques fruits et je la découvre dans une petite boutique de 3mx 3m entourée d'un très bel assortiment de fruits . Quel évolution et quel bonheur de voir ce beau chemin parcouru !!!!

Ensuite, Victor nous propose d'aller faire une petite visite chez Georges. Je le connais depuis 8 ans et je l'estime beaucoup. C'était le seul homme veuf chez Apécos, pour le reste, nous n'avons que des femmes.





C'est un excellent bricoleur et il se charge entre autres de l'entretien de nos machines à coudre. Sa fille étudiait à Butare, à la frontière du pays, et il vivait avec son fils Yves dans une toute petite maison.

Son fils devait rentrer à l'université

après avoir terminé avec succès ses humanités, mais il est décédé en octobre après un mois d'une maladie qu'on n'a pas réussi à identifier..

Cette nouvelle m'avait beaucoup peinée.

Nous avons discuté avec lui et je lui ai proposé de venir aider Françoise à relancer l'atelier de couture.

Il nous faut un interprète et il coud très bien et manie parfaitement les machines : cela lui changera un peu les idées, il sera entouré, et se sentira utile en mettant un peu de beurre dans les épinards.

Nous lui avons dit de réfléchir, il sera là demain chez Apécos et nous dira ce qu'il en est.

Demain, une fiesta de bienvenue nous attend le matin et, l'après midi, passage obligé à la banque et dans les bureaux de change : j'ai HORREUR de ça...

Vivement mardi que le travail sérieux commence.